

THE INTERNATIONAL SELECTION

GIANINA CĂRBUNARIU
(ROMANIA)

ARTISTS TALK

21 & 22 FEB. '19

ARTISTS TALK

GIANINA CĂRBUNARIU, CONCEPT

avec · met · with

RUXANDRA MANIU
ILINCA MANOLACHE
ALEXANDRU POTOCEAN
GABRIEL RĂUȚĂ
BOGDAN ZAMFIR

DOROTHEE CURIO, scénographie · scenografie · set design
MIHAI PĂCURAR, vidéo · video

BOBO BURLĂCIANU, musique · muziek · music

ZAMFIRA NĂSTĂSACHE, surtitres · boventiteling · surtitles

VLAD LĂZĂRESCU, directeur technique · technisch directeur · technical director

LUCIA ȚINTOIU, costumière · wardrobe

MARIAN IULU, VASILE CRISTEA, technici · technique de scène · stage hands

MONA MAGDALENA NEGREA, tour coordinator

production · productie · produced by ARCUB – Cultural Centre, Bucharest
coproduction · coproductie · co-produced by Piese Refractare Association

Langue · Taal · Language

Anglais, français, roumain, tchèque · Engels, Frans, Roemeens, Tsjechisch · English,
French, Romanian, Czech

Surtitres · Boventitels · Surtitles

Français, néerlandais · Frans, Nederlands · French, Dutch

20:00

Début · Aanvang · Beginning

21:35

Fin · Einde · End

Spectacle sans entracte · Voorstelling zonder pauze · Performance without
intermission

Dans le cadre de · In het kader van · In the framework of The International Selection

**Avec *The International Selection*,
BOZAR propose à Bruxelles
des performances et des voix
prometteuses de tous les horizons.
Les créateurs de théâtre ressentent
notre époque et défient les grandes
questions d'aujourd'hui.
Ce soir c'est au tour de Gianina
Cărbunariu (Roumanie).**

« En qualité de faiseur d'opinion, un artiste endosse une certaine responsabilité. Puisque nous vivons dans un monde de moins en moins enclin au dialogue, quels sont aujourd'hui les outils qui s'offrent à nous ? » Telle est la question que se pose Gianina Cărbunariu, l'une des personnalités majeures du théâtre roumain actuel. Polyvalente, elle est à la fois la créatrice, l'auteure et la réalisatrice des scénarios qui forment le cœur de ses spectacles programmés tant en Roumanie qu'à l'étranger. Ils abordent des sujets contemporains ou s'inspirent de l'histoire récente. Le processus de documentation (entretiens et recherche d'archives) est suivi d'improvisations réalisées par des acteurs (sélectionnés parmi son groupe d'âge ou plus jeunes). Il en résulte des scripts fictifs auxquels des éléments réels (extraits d'entretiens, images, objets) sont intégrés.

Beaucoup de spectacles de Cărbunariu, traduits et mis en scène par d'autres réalisateurs, jouissent d'une grande reconnaissance dans le monde du théâtre. En 2014, *Solitaritate* a été repris dans la sélection officielle du Festival d'Avignon. L'année dernière, Gianina Cărbunariu a une nouvelle fois été invitée par le Festival en tant qu'auteure de *Tigern*. En 2017, elle a été choisie pour représenter la Roumanie au Festival de Liège dans le cadre de *Artists Talk*.

Esprit critique toujours assailli de questionnements, Gianina Cărbunariu aurait pu faire partie des « jeunes gens en colère » du siècle dernier. Aujourd'hui, elle s'attache à remodeler le théâtre roumain en se concentrant sur les créations contemporaines locales et en rejetant toute expression de conservatisme formel ou idéologique. Cependant, comme Tchekhov, elle affirme que le rôle de l'artiste est de poser des questions. Quant à la réponse, elle pourrait venir des spectateurs impliqués dans la représentation et, éventuellement, dans la résolution des problèmes soulevés par le texte. C'est exactement le cas d'*Artists Talk* qui, s'inspirant des discussions avec les spectateurs et d'interviews, pose des questions. « En tant qu'élément intégré dans ce système, nous voulions comprendre comment la responsabilité (ou son absence) de l'artiste s'exprime à travers le discours sur son approche et sur le monde dans lequel il vit », confie l'auteure.

Au fil de cinq scènes et d'un prologue qui définissent le protocole de la série, des artistes de tous les domaines sont (auto-)incités à la discussion. L'action générale se déroule « quelque part en Europe » et les récits nous mènent dans des émissions de télévision, des festivals de théâtre et de cinéma, ou encore des lieux publics, certains identifiables et d'autres non. Les décors et les costumes sont conçus par la scénographe allemande Dorothee Curio. L'ambiance est complétée par une bande sonore électronique rythmée et abrupte du compositeur Bobo Burlăcianu qui, grâce à ses caractéristiques variées, commente avec ironie les différents récits.

En fait, « ironie » et « auto-ironie » sont les mots qui décrivent le mieux ce spectacle. Parfois accusée de

thèses évidentes dans ses productions consacrées à des questions sociales, Gianina Cărbunariu semble avoir pris sa revanche, forte d'un humour qui s'exprime à la fois dans un texte extrêmement drôle et dans le jeu des acteurs roumains – sans doute parce qu'ils font tous partie de ce « système artistique » qui leur est trop familier, qu'ils le veulent ou non.

Et les artistes s'expriment bel et bien : dans leur propre langue, la langue artistique, que ce soit en roumain, en anglais, en français ou même un peu en tchèque. Les artistes parlent parfois le langage de la sincérité, d'autres fois celui d'une naïveté sacrée et ignorante, et la plupart du temps celui de l'hypocrisie.

De : Maria Zărnescu, « A (Self) Ironic Portrait of the Artist as a Present-Day Man: The Newest Trademark Show of Gianina Cărbunariu in Bucharest », *European Stages*, vol. 10, n° 1 (automne 2017)

BIOGRAPHIE

Maria Zărnescu (*1969, Bucarest) est une théâtrologue et critique roumaine, professeure associée à la National University of Theatrical Arts and Cinematography « I.L. Caragiale » de Bucarest. Elle est l'auteure des livres *Music and Muses* (2015) et *The Sound of Theatre Music* (2016). Elle a publié des critiques théâtrales et musicales, des études et des essais dans des revues roumaines et internationales. En 2015, elle a reçu le prix UNITER de l'Association roumaine des professionnels du théâtre pour la meilleure critique de théâtre. Elle possède une vaste expérience en tant que journaliste et manageuse radio, rédactrice de télévision et productrice d'événements.

Met *The International Selection* haalt BOZAR succesrijke voorstellingen en veelbelovende stemmen uit de hele wereld naar Brussel. Theatermakers voelen onze tijden aan de tand en stellen de Grote Vragen van tegenwoordig. Vanavond is het de beurt aan Gianina Cărbunariu (Roemenië).

“Als opiniemakers dragen artiesten een zekere verantwoordelijkheid. We leven in een wereld waar de dialoog almaar meer aan terrein moet inboeten. Naar welke tools kunnen we vandaag teruggrijpen?” Dat is de vraag die Gianina Cărbunariu zich stelt. Als een van de meest toonaangevende figuren in de Roemeense theaterwereld is ze ook allroundartieste, schrijfster en regisseuse van de scripts die de basis vormen voor haar shows in eigen land en daarbuiten. In haar voorstellingen behandelt ze actuele thema's of gebeurtenissen uit het recente verleden. Na een documentatieproces (met interviews en archiefonderzoek) volgen improvisaties door acteurs (van haar eigen generatie of jonger). Dat leidt tot scripts waarin fictie en realiteit (interviewfragmenten, foto's, voorwerpen) met elkaar vervlochten zijn.

Veel van die scripts werden al vertaald en opgevoerd door andere regisseurs, en de voorstellingen vallen erg in de smaak in theaterkringen. In 2014 werd de voorstelling *Solitaritate* opgenomen in de officiële selectie van het podiumkunstenfestival van Avignon. Vorig jaar was Gianina Cărbunariu opnieuw te gast op het festival, als dramaturge van *Tigern*. In 2017 werd ze geselecteerd om Roemenië te vertegenwoordigen op het Festival de Liège met *Artists Talk*.

De kritische Gianina Cărbunariu zit onafgebroken te tobben en had in een vorig leven wel lid kunnen zijn van de beweging Angry Young Men. Vandaag gaat ze de uitdaging aan om de Roemeense theaterwereld een nieuwe koers te geven en lokale, hedendaagse creaties centraal te plaatsen, vrij van formeel of ideologisch conservatisme. Ze deelt echter Tsjechovs mening dat het de taak is van de artiest om vragen te stellen. Het antwoord op die vragen kan aangereikt worden door de toeschouwers van de voorstelling en zo mogelijk oplossingen te zoeken voor de problemen die uit de tekst blijken. Dat is precies het geval met *Artists Talk*. De voorstelling werpt vragen op die voortvloeien uit gesprekken met toeschouwers en documentatie uit interviews. “Binnen dit systeem willen we inzicht verwerven in de manier waarop de verantwoordelijkheid van artiesten (of het gebrek eraan) doorschemert in het relaas over hun aanpak en leefwereld,” aldus de schrijfster.

Na een proloog waarin het verloop van de voorstelling wordt toegelicht, volgen vijf scènes waarin artiesten uit alle disciplines een gesprek aangaan, al dan niet op eigen initiatief. De actie vindt doorgaans plaats “somewhere in Europe” en de verhalen voeren ons naar welomschreven of onbestemde tv-programma’s, theatervoorstellingen, filmfestivals en zalen. Het decor en de kostuums zijn van de Duitse ontwerpster Dorothee Curio. Componist Bobo Burlăcianu schept op zijn beurt een gepaste sfeer met eigenwijze electrodance die de verschillende verhalen glad of onverhoeds en op een ironische manier ‘becommentarieert’.

‘Ironie’ en ‘zelfspot’ vatten de show dan ook goed samen. De stellingen in Gianina Cărbunariu’s producties worden

soms afgedaan als ‘voor de hand liggend’, iets waar ze hier mee afrekent met de humor uit buitengewoon hilarische teksten en de performances van Roemeense acteurs – misschien wel omdat elk van hen willens nillens deel uitmaakt van of vertrouwd is met dit ‘artistieke systeem’.

De artiesten nemen het woord: in hun eigen artistieke taal, van Roemeens, Engels en Frans tot een mondje Tsjechisch. Soms spreken de artiesten de taal van integriteit, soms die van een verheven en argeloze naïviteit, maar meestal die van hypocrisie.

Vrij vertaald uit: Maria Zărnescu, “A (Self) Ironic Portrait of the Artist as a Present-Day Man: The Newest Trademark Show of Gianina Cărbunariu in Bucharest”, *European Stages*, vol. 10, nr. 1 (Herfst 2017)

BIOGRAFIE

Maria Zărnescu (*1969, Boekarest) is een Roemeens theaterexperte en critica. Ze is assistent-professor aan het Ion Luca Caragiale National College voor film en podiumkunsten in Boekarest. Ze schreef de boeken *Music and Muses* (2015) en *The Sound of Theatre Music* (2016). Haar theater- en musicalrecensies, verhandelingen en essays verschenen al in Roemeense en internationale bladen. In 2015 mocht ze de UNITER Award voor beste theaterrecensie in ontvangst nemen uit handen van de Roemeense vereniging van theaterprofessionals. Bovendien heeft ze heel wat ervaring als radiojournaliste, manager, tv-redactrice en producer van evenementen.

With *The International Selection*, BOZAR brings successful international productions and promising voices from all over the world to Brussels. Pioneering artists from the world of theatre take on classical texts or new writing and talk about Europe and the modern world. Tonight, it's Gianina Cărbunariu's turn (Romania).

“Being an opinion former, an artist has a certain responsibility. Since we are living in a world that is less and less inclined towards dialogue, what are now the tools to operate with?” This is the question Gianina Cărbunariu asks herself. She is one of the most important personalities in present-day Romanian theatre, an all-round creator, author, and director of the scripts that are the basis of her shows staged in her country and abroad. They approach contemporary topics or are inspired by recent history: the documentation process (through interviews and archival research) is followed by improvisations performed by actors (selected from her age group or younger). This results in fictional scripts, in which real elements (excerpts from interviews, pictures, objects) are integrated.

Many of these were translated and staged by other directors, and the shows have won high recognition in the theatrical world. In 2014, *Solitaritate* was included in the official selection of Festival d'Avignon, and last year Gianina Cărbunariu was again invited by the Festival, as the playwright of *Tigern*. In 2017 she has been the artist selected to represent Romania at the Festival de Liège, with *Artists Talk*. A critical spirit, her mind always troubled by questions, Gianina Cărbunariu could have been a member of the “Angry Young Men” during the last century.

Nowadays she embraces the mission of re-shaping the Romanian theatre by focusing on local contemporary creations, and rejecting any expression of formal or ideological conservatism.

However, just like Chekhov, she affirms that the role of the artist is to ask questions. As far as the answer is concerned, this role might be taken over by the viewers involved in the performance and possibly, in solving the problems raised by text. This is exactly the case with *Artists Talk* which, inspired by discussions with spectators and documentation from interviews, asks questions. “As a part of this system, we were interested in understanding how the artist's responsibility (or the absence of it) shows through from the discourse about his approach and about the world he lives in,” the author confesses.

In five scenes and a prologue that set the show's protocol, artists from all fields are (self) incited to discussions. The general action takes place “somewhere in Europe,” and the stories take us to TV shows, theatre and film festivals, and public venues – some identifiable and some not. The set and costumes are designed by the German set designer Dorothee Curio. The atmosphere is supplemented with the audio contribution of the composer Bobo Burlăcianu, through his electro dance music – rhymed, abrupt, and, due to its varied characteristics, ironically commenting on the different stories.

“Irony” and “self-irony” are, in fact, the words that best describe this show. Sometimes accused of obvious theses in her productions dedicated to social issues, Gianina Cărbunariu seems to get even this time, through the humor found both in the extremely hilarious text and in the performance of the Romanian actors—maybe because all of them are part of and all too familiar with, this

“artistic system,” whether they like it or not.

And the artists talk: in their own language, the artistic one, whether it is Romanian, English, French, or even a little Czech. The artists talk sometimes the language of sincerity, other times that of sacred ignorant naivety, and most of the times, that of hypocrisy.

From: Maria Zărnescu, “A (Self) Ironic Portrait of the Artist as a Present-Day Man: The Newest Trademark Show of Gianina Cărbunariu in Bucharest”, *European Stages*, vol. 10, nr. 1 (Fall 2017)

BIOGRAPHY

Maria Zărnescu (°1969, Bucharest) is a Romanian teatrologist and critic, Associate Professor at the National University of Theatrical Arts and Cinematography “I.L. Caragiale” Bucharest. She is the author of books *Music and Muses* (2015) and *The Sound of Theatre Music* (2016). She published theatrical and musical reviews, studies and essays in Romanian and international journals. She received The Romanian Association of Theatre Professionals UNITER Award for Best Theatre Critic in 2015. She has extensive experience as a radio journalist and manager, TV editor, and event producer.

BO ZAR

THE INTERNATIONAL SELECTION

13 & 14.03.2019 - 20:30

HUNGARIAN ACACIA

Kristóf Kelemen - Bence György Pálinkás (Hungary)

24 & 25.04.2019

EXIT

Árpád Schilling / Csiky Gergely

Hungarian Theatre Timisoara (Romania & Serbia)

20 & 21.06.2019

IT'S A GOOD DAY TO DIE

Kamal Hashemi & Jamal Hashemi (Iran)

More info on www.bozar.be